

Extrait I Vitelloni

I.EXT.NUIT.RUE

Fausto longe le muret de la rue et court contre le vent et la pluie, il resserre ses habits pour se protéger. Il entre dans une cour et pousse une porte.

II.INT.NUIT.SALLE A MANGER CHAMBRE PERE DE FAUSTO

Un HOMME d 'une cinquantaine d'années, lunettes, casquettes, gilet de costume, cravate travaille à une table de travail, lumière de bureau, tampon, une assiette et un reste de repas. Il tire des traits avec une règle. Dans la pièce une fillette d'une dizaine d'années dort dans son lit. La pièce est décorée sobrement, armoire et table. Le bruit du vent et de la pluie à l'extérieur est fort.couloir.

III.INT.NUIT.COULOIR

Dans la pénombre et toujours ce bruit de vent et de pluie, Fausto ouvre la porte délicatement la porte et entre dans une pièce sur la point de pieds.

IV.INT.NUIT SALLE A MANGER CHAMBRE PERE DE FAUSTO

L'homme se retourne au bruit, lance un coup d'œil à la fillette qui dort, se lève et se dirige vers le couloir, la porte est ouverte

INT.NUIT.CHAMBRE FAUSTO

Un lit d'une place, des photos de personelles, le portrait de Sandra, une radio fixée au mur, une armoire. Fausto pose des vêtements dans une valise de manière désordonnée. La porte s'ouvre et le père entre. Fausto cache une serviette qu'il allait poser dans la valise.

L'HOMME

Déjà rentré ? C'est pour ça qu'il pleut !

L'Homme regarde la pièce.

L'HOMME

Que fais-tu ?

FAUSTO

Je pars, papa.

Le PERE referme la porte, préoccupé.

FAUSTO (tout en continuant de faire sa valise)

Tout de suite. Je suis sur une affaire.Vous vous souvenais du Milanais qui voulait m'offrir un poste ? J'y ai réfléchi, je vais me mettre à travailler.

Il ouvre la porte de l'armoire et se rapproche de son père qui

avance aussi un peu plus dans la pièce.

Le PERE

A cette heure ? Que t'est-il arrivé ?

Fausto de dos se retourne vers la valise.

FAUSTO

Rien, je vais travailler ; Vous n'êtes pas content ?

LE PERE

Quel genre de travail ?

Fausto prend des affaires sur le lit.

FAUSTO

Ils ont monté une société, des gens très sérieux. Vous pourriez me donner 500 Lires pour le train ? Je vous les rends dès mon arrivée là-bas.

Le père s'avance vers son fils, déterminé.

LE PERE

Dis-moi espèce de voyou, qu'as-tu fait ?

Il l'attrape par la veste.

LE PERE

Qu'as-tu fait ?

FAUSTO

Rien, je me mets à travailler. Vous ne me croyez pas ? Je prends l'express d'une heure.